https://ujfp.org/spip.php?article5754

Être antisioniste c'est s'opposer à un mouvement politique : ce n'est donc pas du racisme

ur comprendre - Analyses, opinions & débats -

Date de mise en ligne : mardi 18 juillet 2017

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Propos de Dominique Vidal, historien recueillis par Nadir Dendoune.

Dominique Vidal est journaliste et historien. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages traitant de la question israélo-palestinienne. Il revient pour Le Courrier de l'Atlas sur certains des propos tenus ce dimanche par Emmanuel Macron lors de la commémoration du Vel'd'hiv et qui ont indigné les mouvements de solidarité de la Palestine.

LCDL : Qu'avez-vous pensé du discours d'Emmanuel Macron tenu ce dimanche (16 juillet) lors de la commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv ?

Dominique Vidal : A part la toute fin, je dirais qu'il s'agissait d'un excellent discours. Dans la continuité de celui du président Chirac en 1995. Emmanuel Macron a expliqué clairement, de manière très pédagogique, en quoi la responsabilité de l'État français était totale pendant la rafle du Vel d'Hiv en juillet 1942 où des milliers de juifs ont été déportés. Il a rappelé fort justement que "pas un Allemand" n'avait participé à la rafle. Les policiers étaient tous Français. Je dois dire qu'Emmanuel Macron a un vrai talent pour les discours : chez lui, ils ne sont jamais traditionnels.

Par contre, j'ai un vrai souci avec la fin de son discours. En disant que "l'antisionisme est la forme réinventée de l'antisémitisme", Emmanuel Macron crée une confusion absurde et dangereuse entre antisionisme et antisémitisme. On ne peut pas mettre sur un même pied d'égalité les deux. Être antisémite, c'est haïr tous les Juifs. Être antisioniste c'est s'opposer à un mouvement politique : ce n'est donc pas du racisme.

Les définitions du mot sionisme sont nombreuses. Pour vous, qu'est-ce que le sionisme ?

Le sionisme est né en 1896 avec le livre de Théodore Herzl : "L'État des Juifs". Herzl avait pour ambition de créer un État pour tous les Juifs du monde en Palestine. A l'époque et même jusqu'en 1939, l'immense majorité des Juifs préfère vivre dans leurs pays respectifs. Le sionisme a toujours été l'objet de fortes contestations parmi les Juifs. Avant la guerre mondiale, les Juifs sont communistes, sociaux-démocrates (du parti Bund), libéraux, orthodoxes, mais seule une minorité défend le projet sioniste et a fortiori gagne la Palestine.

Les choses changent après la Shoah. L'O.N.U, pressée d'abord par les Américains et les Soviétiques, puis par l'Europe, décide l'établissement d'un État juif en Palestine qui voit le jour le 14 mai 1948 mais aussi d'un État arabe. A ce jour, il n'y a toujours pas d'État palestinien.

Avec la naissance de l'État d'Israël, le sionisme a donc atteint son objectif. Les survivants du génocide déportés depuis l'Europe de l'Est ne pouvaient pas rentrer chez eux à cause de l'antisémitisme de la population locale, mais ils n'étaient pas non plus autorisés à se réfugier aux États-Unis. Voilà pourquoi ils ont gagné le nouvel État juif.

Si on suit le raisonnement d'Emmanuel Macron, l'immense majorité des Juifs d'avant 1948, qui étaient pour la plupart antisionistes seraient donc des antisémites. Un raisonnement absurde mais qui a pour but de faire taire toute critique de la politique israélienne.

Pour beaucoup aujourd'hui, le sionisme est associé à l'impérialisme, à la colonisation, à l'occupation, à la violation de

Copyright © UJFP

droits humains des Palestiniens. La critique du sionisme est donc parfaitement légitime.

Vous n'employez jamais le mot sionisme, sauf si on vous demande ce que vous en pensez. Pourquoi ce choix ?

Parce que je trouve que c'est contre-productif de poser le conflit en des termes idéologiques : cet épisode le confirme. Les partisans inconditionnels d'Israël s'en servent même pour faire passer les "antisionistes" pour de vulgaires antisémites. Je préfère plutôt pointer les nombreuses violations du droit international commises régulièrement par l'État d'Israël. Et il y a de quoi faire. Soyons précis dans nos critiques.

Ces déclarations d'Emmanuel Macron vous inquiètent-elles ?

Oui. Manuel Valls a été le premier en 2014 à mettre sur le même plan antisémitisme et antisionisme. On ne peut pas accepter que le droit international s'applique partout dans le monde mais pas à Israël. Ce qui m'inquiète également c'est cet effet miroir : d'un côté, Macron et Netanyahou veulent faire croire qu'être antisioniste, c'est être antisémite, de l'autre, celles et ceux qui nous expliquent que juif égal sioniste.

Est-ce plus facile pour un Juif de critiquer la politique israélienne ?

Certainement. Comme il est "plus facile" pour un Arabe ou un musulman de critiquer un pays arabe. Alors qu'il s'agit dans tous les cas de dénoncer des injustices. Croyez-moi : nous, les Juifs anticolonialistes sommes régulièrement victimes de campagne de dénigrement. Il nous arrive d'être taxés d'antisémitisme. Ce qui m'oblige à rappeler parfois que mon père a passé près de deux ans à Auschwitz tandis que ma mère devait être cachée dans une famille du Chambon-sur-Lignon...

Propos recueillis par Nadir Dendoune

Copyright © UJFP